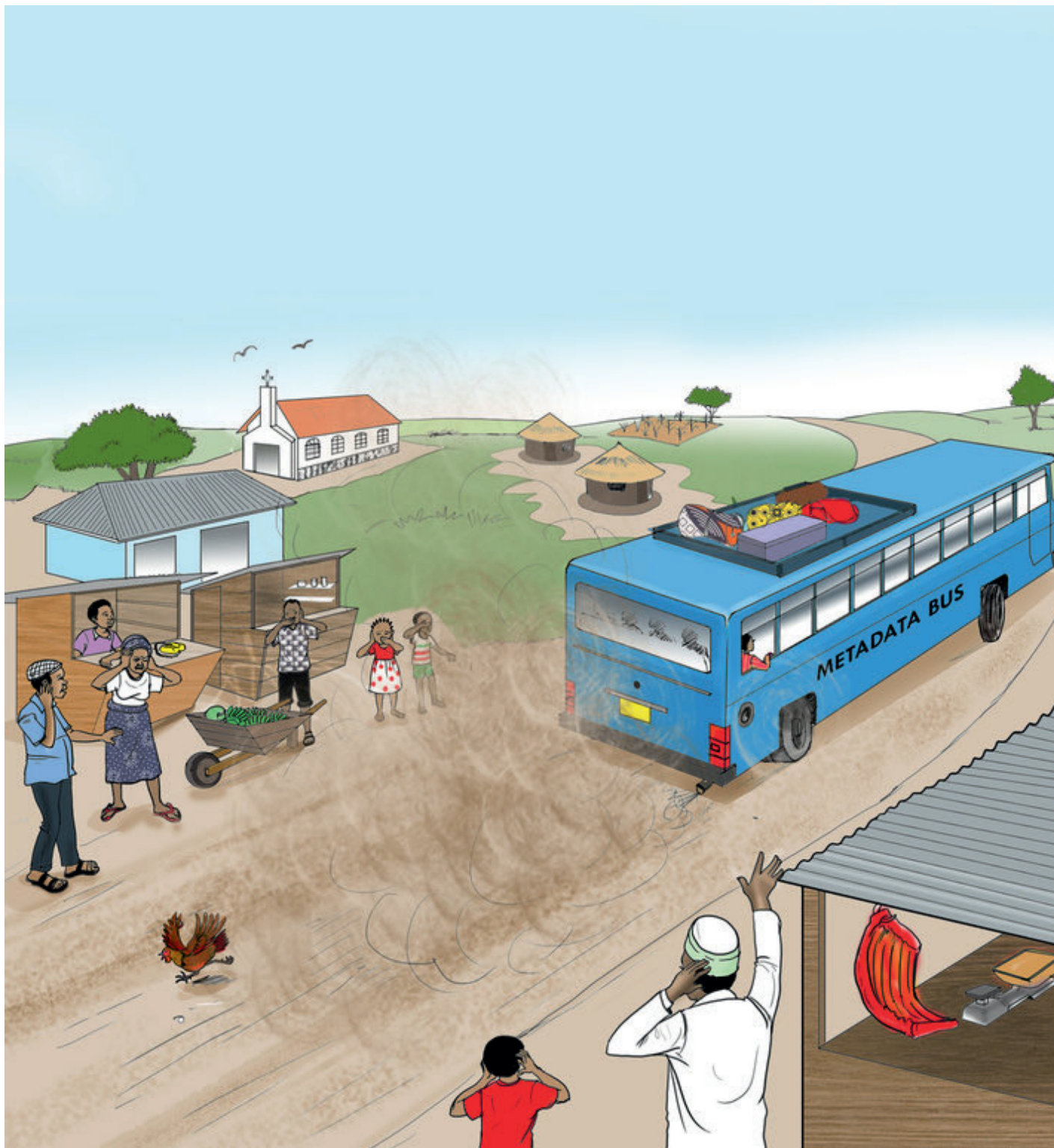




Il n'y avait qu'un autocar qui passait dans le village d'Ebei.

C'était un gros autocar bleu très bruyant.



« Demain, nous irons en ville acheter ton uniforme scolaire, » indiqua la maman d'Ebei.



Ebei était très content car ils allaient prendre le gros autocar bleu.

Il ne réussit pas à dormir cette nuit-là.



Lorsque sa maman vint le réveiller le lendemain matin, il était déjà prêt.



Ils se rendirent à l'arrêt d'autocar et attendirent le gros autocar bleu.

Mais celui-ci ne vint pas.



D'autres personnes se présentèrent à l'arrêt d'autocar et se plaignirent du retard de l'autocar.

« Où est l'autocar ? » demandèrent-elles.

Ebei était inquiet.

*Nous n'allons pas pouvoir aller en ville, se dit-il.  
Je ne vais pas pouvoir acheter mon uniforme.*





Certaines personnes en eurent assez d'attendre et rentrèrent chez elles.

Ebei se mit à pleurer. Il ne voulait pas rentrer chez lui.

« Attendons encore un peu, » suggéra sa maman.





Ils entendirent soudain du bruit et aperçurent un nuage de poussière, au loin.

C'était l'autocar !



Mais l'autocar n'était ni gros ni bleu. Il était petit et rouge.

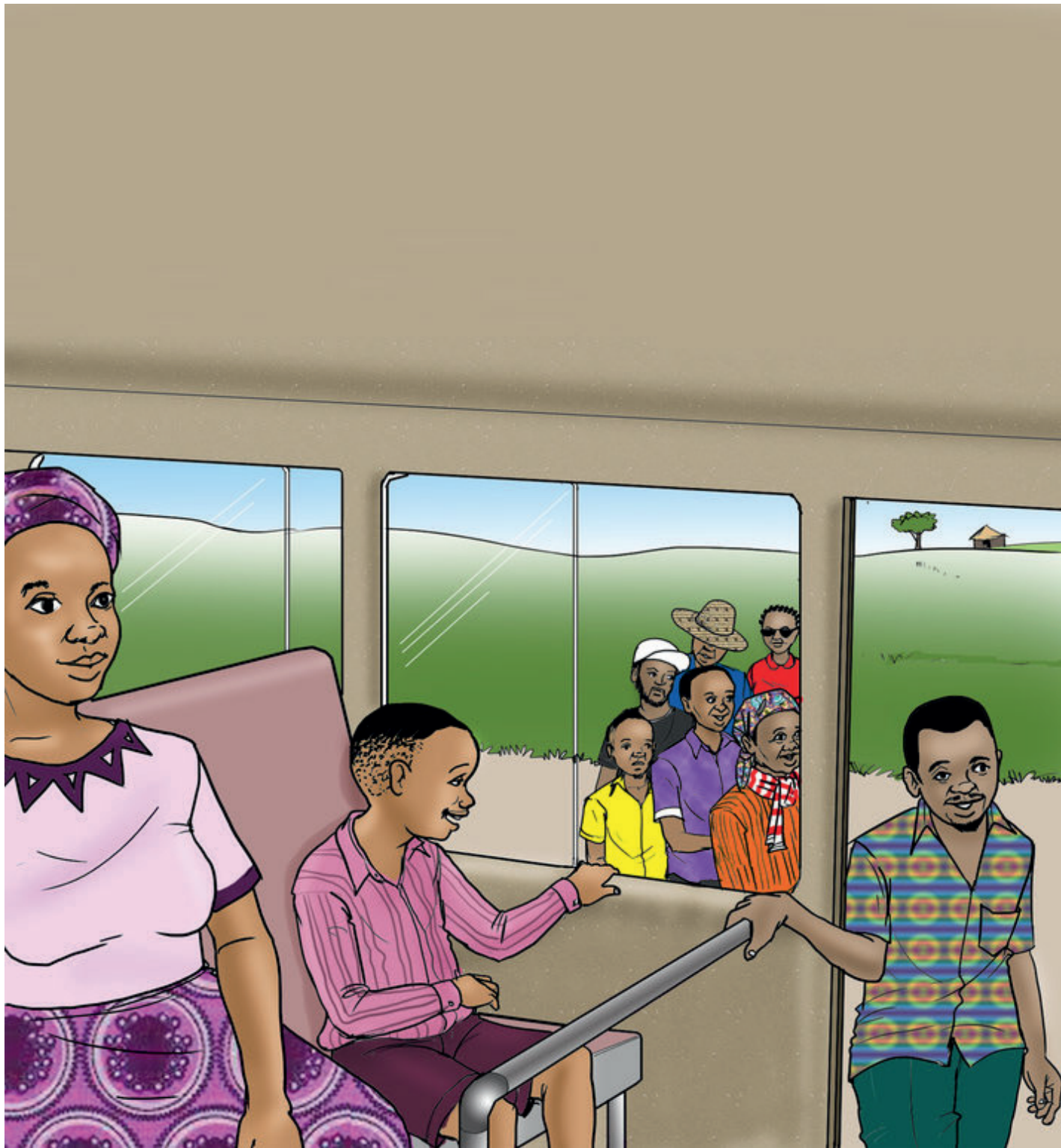
Personne ne voulut monter dedans.



« Montez ! Dépêchez-vous ! » cria le conducteur. « Nous sommes très en retard, aujourd'hui ! »



Ebei et sa maman  
montèrent les  
premiers dans le petit  
autocar rouge. Tout le  
monde les imita  
bientôt.



Ebei regarda à travers la vitre et découvrit d'autres personnes à l'arrêt d'autocar.



D'autres personnes couraient derrière l'autocar pour monter dedans. Mais c'était trop tard. L'autocar rouge était plein et il était en route pour la ville.



— Où est le gros autocar bleu ? demanda la maman d'Ebei.

— Il est en panne, répondit le conducteur. Il est en réparation. Il passera à nouveau demain.



Ebei se fichait de la couleur de l'autocar. Il se fichait également de sa taille. L'important pour lui, c'était que cet autocar aille bien en ville !